

Bonjour, je m'appelle Amandine. Je suis usagère et proche aidante. Je ne viens pas pour vous parler de mes traumas j'essaie juste de témoigner pour, si possible faire avancer les choses.

Mon compagnon et moi sommes tous les deux atteints d'une schizophrénie dysthymique.

Cela fait 8 ans que nous sommes ensemble malgré de nombreuses ruptures dans notre relation amoureuse.

La problématique du logement a été au cœur de notre parcours de rétablissement.

Alexis est parti de chez son père à l'âge de 36 ans et a été hébergé en urgences par un ami des GEM qui s'appelle Xavier. Seulement Alexis buvait beaucoup et ça devenait invivable pour Xavier.

Moi ne connaissant pas Alexis et connaissant ce genre de profil, j'ai voulu aider Xavier. Ma mission était de comprendre ce qu'il se passait voire de demander à Alexis de partir. Je me donne des missions parfois.

Alexis et moi avons arrêté nos traitements à l'époque. Nous étions délirants. Alexis a flashé sur moi suite à une vision. Il m'a dragué d'une manière hyper maladroite et m'a touché. Nous avons appris à nous connaître, en étant complètement up. J'ai vu en lui qqch qui résonnait avec ce que j'étais.

Nous sommes tombés amoureux l'un de l'autre.

Je l'ai accueilli dans ma coloc chez l'habitant. Une psychanalyste m'avait hébergé dans le bas de sa maison alors que je n'avais pas de logement. J'étais à ce moment hospitalisée.

Pour la petite parenthèse, j'ai été sans domicile à plusieurs reprises mais jamais à la rue. Une amie Valérie m'avait hébergé et j'ai été à plusieurs reprises hospitalisées en psychiatrie car j'avais des troubles importants. Je connais la psychiatrie depuis l'âge de mes 16 ans. J'ai fait une quinzaine d'hospitalisations au cours de ma vie.

Pour revenir à Alexis, je disais qu'il est arrivé dans ma coloc chez l'habitant. Nous étions délirants et nous buvions (même si ce n'est pas ma problématique principale). Nous avons fait peur à une de mes coloc qui a fini par déménager. Il y a eu un turn over de coloc. Un des derniers colocs lui est resté. Il n'a pas eu peur de nous.

Mais aux vues du bazar qu'on mettait on nous a demandé de partir. Alexis cherchait un appartement. Pour la petite anecdote, un ancien coloc lui avait proposé de joindre un propriétaire mais celui-ci a dû avoir peur du handicap psychique et lui avait dit qu'il avait peur qu'il saute du 6eme étage... Il y a du chemin à faire dans la déstigmatisation. Les gens ont peur des personnes handicapées psychiques.

Alexis a fini par partir. Sa curatrice de l'époque lui avait trouvé un logement vers la gare. Un propriétaire compréhensif avait accepté de lui louer un T2.

De mon côté, j'ai lutté pensant que j'en avais marre de me laisser faire dans la vie. Je n'ai pas été cool avec la proprio. Je commençais à décompenser et me suis mise à créer, à décorer les murs de peinture. J'ai fait de l'art (écriture, chant, peinture, danse, etc...) pour survivre enfermée dans mon appartement avec mes animaux car mon délire construit était qu'on voulait me tuer. Je ne savais plus à qui faire confiance.

Puis devant partir car je ne voulais pas porter plainte (faire appel à la police m'a fait plus de mal qu'autre chose dans mon parcours). Je ne voulais pas porter plainte après une personne qui m'avait aidé. Ma tante est venue de me secourir et m'a emmené moi et mes animaux chez mes grands-parents. Ils avaient peur et moi aussi. Comme je croyais qu'on voulait me tuer, j'ai escaladé le balcon de ma chambre. J'ai parcouru différents balcons mais j'étais coincée sur l'un. Il y avait de la hauteur et du béton en bas. J'avais fait la promesse de ne plus faire atteinte à ma vie. Du coup j'ai appelé les pompiers. Entre temps, j'ai perdu connaissance. Je n'étais pas assez couverte et j'avais très froid. J'ai atterri aux urgences qui avait cru à une défenestration d'après les dires de ma famille qui n'avait pas compris car je contenais mon délire.

Je me suis échappée des urgences pour éviter une expertise en hôpital psychiatrique. Ma belle-sœur m'a gentiment recueilli mais nous ne nous sommes pas comprises. Moi délirante contenue, je suis partie pour éviter qu'on se dispute devant son enfant car je sais à quel point ça peut marquer que de voir des adultes se disputer.

J'ai erré dans la ville des heures durant puis je suis retournée chez mes grands-parents. Je m'arrachais les cheveux(trichotillomanie) et j'avais les TCA qui étaient revenues. J'ai appelé au secours une de mes psys. Je ne savais plus à qui faire confiance. Cette psychiatre psychanalyste m'a dit de revenir sur Toulouse. Ma tante m'a ramené du bassin d'Arcachon à la clinique psychiatrique près de Toulouse. J'étais complètement en désorganisation psychique et une autre psychiatre m'a fait réattérir grâce à un traitement. Traitement qui a été réadapté depuis. Je veille à bien le prendre car j'ai peur de reperdre pied avec la réalité. Même si ça peut m'arriver encore parfois. Mais grâce à un sacré travail personnel j'arrive de mieux en mieux à repérer quand je délire.

J'étais à nouveau sans domicile. Et cette fois c'est Alexis qui m'a trouvé un logement juste à côté de chez lui que son propriétaire louait. Notre propriétaire était très compréhensif et acceptait qu'on n'ait pas de garants et que nous étions sous curatelle.

J'étais donc la voisine d'Alexis. Alexis était alcoolodépendant à cette période avec usages d'autres toxiques et il mettait le bazar dans son appartement. Je l'avais aidé à rentrer dans le soin en lui présentant des soignants. Nous nous étions remis ensemble puis reséparés. Je devais me protéger de certains de ces comportements.

Une amie des GEM Bon Pied Bon Œil et No'Mad, Laurence qui avait témoigné lors de la dernière conférence P .R.I.S.ME quittait son logement et m'a mis en relation avec son propriétaire qui a accepté que je sois sans garant et sous curatelle.

Entre temps Alexis et moi nous étions réconciliés. Il m'a aidé à déménager et était souvent chez moi tout en ayant son appartement. Nous avons vécu ainsi pendant un moment. Alexis allait mal et mettait toujours le bazar dans son appartement. On a demandé à Alexis de partir. L'immeuble devait se vendre... Je l'ai donc accueilli. Depuis il est domicilié chez moi. Nos curateurs et la CAF sont au courant.

Nous n'avons pas été des voisins très sages entre nos délires, tous nos abus et la musique que nous mettions fort.

Depuis juillet, nous allons mieux, suite à l'aide de son père qui nous a accueilli cet été. J'étais au bord de l'hospitalisation mais nous avons réussi à nous remettre ensemble sur les rails. Alexis a très peur des hospitalisations suite à une qui s'est mal passée du coup je me suis aussi battue pour lui sans m'oublier. Nous avons fait comme en hospitalisation, des séjours progressifs dans mon logement en nous faisant aider par des professionnels.

Nous respectons plus la vie du voisinage. Nous sommes aidés par des psychologues, psychiatre et nous avons même mis en place une thérapie de couple pour optimiser notre relation en fonction de nos handicaps.

J'ai une demande HLM où Alexis est inscrit avec moi qui date depuis plus d'une dizaine d'années mais nous ne sommes pas prioritaires. Nous aimerions rester dans notre quartier où nous avons nos repères et surtout que depuis qu'Alexis est clean il préfère rester dans le quartier car il a de grosses difficultés à sortir et ses soignants sont à proximité.

Nous sommes également aidés par des amis dont des amis des GEM , une autre bandes de potes artistes qui respectent le cadre FLEX qu'on a réussi à poser avec le temps dont les amis des GEM. Je pense à Armelle, présidente de BPBO et trésorière adjointe de No'Mad qui était venue me chercher pour que je puisse consulter ma psy alors que j'étais dans le trou au fond de mon lit avec Alexis à côté qui paniquait.

Je pense à tous les amis sur les réseaux qui ne m'ont pas abandonné. Et aussi Ginette !

De mon côté, j'arrive maintenant à naviguer dans la cité non pas sans difficultés. A me rendre aux GEM où j'ai différents statuts. J'y trouve de l'entraide entre pairs, de la bienveillance et ça me structure psychologiquement que d'avoir un planning sur mon agenda, etc... Je pourrais en dire beaucoup sur les GEM mais je ferais du hors sujet.

Quant à Alexis je l'accompagne parfois dans certaines démarches et à ce jour il réussit à aller seul consulter ses soignants qui sont dans le quartier.

Dans l'attente d'avoir un T2 car j'ai besoin d'être sécurisée, nous prenons le temps. Nous réfléchissons à comment investir notre chez nous. Nous allons commencer à le décorer. Nous avons des idées. Pas facile que de s'approprier les lieux de vie quand on est psychotique. C'est vite fait le bazar. Un bazar organisé ceci dit car on retrouve nos affaires.

Voilà pour nos petites histoires sur le thème de cette conférence.

Merci beaucoup pour votre écoute.